

YOSCIWEB Lettre d'information n°4

Le consortium du projet YOSCIWEB a terminé l'analyse des sites web sélectionnés par chacun des pays participants.

Le premier objectif de cette étude approfondie a été d'effectuer une analyse critique des sites Web sélectionnés au début de l'année 2009 (voir la lettre d'information n°3).

Cette analyse a permis de dégager les tendances majeures et les bonnes pratiques constatées dans les différents pays. Un résumé des résultats de cette analyse est présenté dans cette lettre d'information (voir page 2).

Le consortium YOSCIWEB organise actuellement les groupes de discussion avec des collégiens et des lycéens afin d'étudier les liens entre les sites Web sélectionnés, les images de la science et des scientifiques qu'ils véhiculent et les usages des jeunes en matière d'accès à l'information scientifique sur internet.

Les partenaires du consortium YOSCIWEB ont terminé l'analyse de la sélection de sites web dans les pays participants et mènent maintenant des groupes de discussion avec des jeunes âgés de 12 à 17 ans afin de déterminer leurs usages et préférences en matière de sites web de vulgarisation scientifique.

Sommaire

A propos de YOSCIWEB	<i>Page 11</i>
Analyse des sites web par les partenaires	<i>Page 2 2</i>
Activités des partenaires	<i>Page 3 4</i>
Mise en oeuvre des groupes de discussion	<i>Page 4 3</i>
Les futures étapes de YOSCIWEB	<i>Page 5 5</i>

A propos de YOSCIWEB

Le projet YOSCIWEB vise à analyser la manière dont les sites internet de vulgarisation scientifique construisent et renouvellent les représentations de la science et des scientifiques auprès des jeunes. Il compte ainsi identifier des bonnes pratiques en matière d'image de la science sur internet.

Pour en savoir plus sur le projet: www.yosciweb.eu

Le projet YOSCIWEB est financé par le ⁷^{ème} [Programme cadre de la Commission européenne](#) et se déroule de janvier 2008 à décembre 2009.



Analyse des sites web par les partenaires

Suite à l'analyse des 60 sites web sélectionnés par les partenaires du consortium YOSCIWEB, nous vous présentons quelques résultats majeurs.

Images de la science et des scientifiques

La tendance la plus remarquable confirmée par tous les partenaires est l'absence totale (ou presque), pour environ 25% des sites web de vulgarisation scientifique sélectionnés, de représentations picturales de scientifiques.

Certains sites web donnent néanmoins une place particulière aux scientifiques : par exemple, trois sites présentent des portraits de personnes travaillant dans la recherche scientifique, comme les scientifiques et les techniciens, sans représentations picturales de la personne même mais avec des précisions sur leurs programmes de recherche et leurs activités quotidiennes. Deux sites proposent des entretiens avec les scientifiques. Trois sites Web seulement fournissent le nom de l'expert qui a donné l'information mise en ligne.

Les sites web ont été analysés selon quatre critères :

- Les contenus
- Le graphisme
- L'ergonomie
- L'interactivité

Contenus

"Plus grande est l'institution, plus sophistiqué est le site web" est la conclusion majeure tirée de l'étude du panel de sites web au Royaume-Uni. Dans les petits pays comme l'Estonie, la conclusion est que "les sites les mieux financés peuvent se permettre plus de mises à jour et tirent mieux parti des technologies modernes pour transmettre les messages au sujet de la science et les scientifiques".

«Où est la science?» demande le partenaire français au sujet d'un site Web qui appartenant à un célèbre magazine papier de vulgarisation scientifique pour les jeunes : curieusement, si ce site promeut la dernière édition du magazine papier (sans publier le contenu des articles), il propose surtout un grand nombre de vidéos non pas sur les matières scientifiques, mais sur tous les sujets qui sont censés attirer les jeunes (humour, musique, cinéma ...). Cette question peut se poser dans tous les pays dans lesquels la communication de la science est trop institutionnalisée ou trop « commerciale ». Les sites Internet sont alors des vitrines pour les institutions qui cherchent à se promouvoir eux-mêmes sans mettre en avant de contenus scientifiques à proprement parler.



Figure 2. est-ce une image moderne du scientifique ?

Graphisme

La plupart des sites web scientifiques sélectionnés par l'Espagne, la France et le Royaume-Uni sont esthétiquement très attrayants avec un bon choix de couleurs, des graphismes originaux, de nombreuses photographies, des images. Ce n'est pas le cas en Bulgarie où le manque d'investissement dans la communication de la science en ligne est visible précisément à travers un certain amateurisme dans le graphisme de la majorité des sites analysés.

Ergonomie

La plupart des sites sélectionnés par l'Espagne, l'Islande et la France sont très travaillés en termes de facilité de navigation, de simplicité d'accès et d'organisation efficace des contenus. La seule exception pour les sites français est un site où la page d'accueil est trop longue en raison de l'abondance du contenu. Le principal défaut des sites espagnols est le manque de «possibilité de téléchargement et d'impression».

Interactivité

La majorité des partenaires fait état d'une faible qualité en matière de fonctionnalités d'interactivité. En France et au Royaume-Uni, les sites Web ne sont pas très interactif : il y a, d'une part, peu de technologies web 2.0 et d'autre part, le type de communication dominant est le "top / down" (savoir descendant).

Aux Pays-Bas, aucun site Web n'offre la gamme complète des possibilités d'interactivité. En Espagne, les sites Web ne sont pas très interactif non plus, même si le choix est fréquemment donné aux utilisateurs d'envoyer des commentaires ou du contenu aux sites.

En Bulgarie et en Estonie, les forums et les fonctionnalités permettant l'envoi de commentaires sont relativement bien développés, mais le niveau global de l'interactivité peut être considéré comme faible.

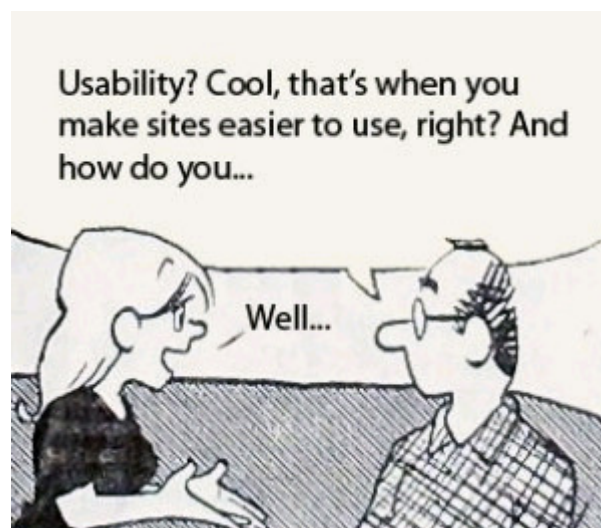


Figure 3. Ergonomie ?

Activités des partenaires

Nous souhaitons vous informer des autres activités des partenaires du projet YOSCIWEB pouvant également vous intéresser. Ainsi, le Conseil général de l'Essonne - CG91 – pilote un site de vulgarisation scientifique, la Banque des savoirs : la version anglaise de ce site est maintenant en ligne (www.en.savoirs.essonne.fr) et une première newsletter a été diffusée.

Quelques-uns des sujets de cette newsletter :

- [An Ant 's life](#)
- [Teaching Science: not so neutral textbooks...](#)
- [The wild animals of Paris](#)
- [Spiderman... or is it Spidergoat ?](#)
- [Philippe Bouveret, sculptures run by nature](#)

Pour en savoir plus :

http://www.yosciweb.eu/NL_Banque_des_savoirs_EN_01.pdf et n'hésitez pas à vous inscrire pour recevoir cette newsletter !

En Islande, l'interactivité se retrouve le plus souvent sous la forme d'espaces de questions et de réponses qui dans certains cas sont très bien développés. Environ la moitié des sites Web offrent la possibilité aux utilisateurs de partager leurs contenus sur Facebook. Il existe toute une gamme de fonctions interactives sur l'ensemble du corpus islandais, mais chacun des sites Web n'en propose que quelques-unes.

Pour en savoir plus sur l'analyse des sites web par les partenaires : <http://www.yosciweb.eu/d11.pdf>.

Mise en oeuvre des groupes de discussion

Nous menons maintenant des groupes de discussion avec des jeunes âgés de 12 à 17 ans afin de déterminer leurs usages et préférences en matière de sites web de vulgarisation scientifique.

Chaque partenaire mène 8 séances de discussion, chacune avec 9 participants. Les groupes sont répartis en groupes d'âge des plus jeunes (12-14 ans) aux plus âgés (15-17 ans). Les groupes des plus jeunes sont constitués de trois participants de 12 ans, de trois de 13 ans et de trois de 14 ans. Les groupes des plus âgés sont constitués de trois participants de 15 ans, de trois de 16 ans et de trois de 17 ans.

Les 9 participants de chaque groupe sont du même sexe et de même statut socio-économique (haut ou bas, selon les critères définis par chaque pays partenaire).

Chaque séance débute par une discussion libre sur ce que pensent les participants de la science et des scientifiques. Cela permet de détendre l'atmosphère et de donner également un premier aperçu de la perception de la science par les jeunes. Cette étape permet également de fixer l'attention des participants sur le thème de la science et des scientifiques.

La séance se poursuit par l'analyse d'une sélection de trois des sites web de vulgarisation scientifique que chaque partenaire a choisi. Les participants sont divisés en 3 groupes et chaque groupe de trois participants étudie pendant 20 minutes chacun des sites. Chaque participant est guidé dans son analyse par une grille de questions.

Les questions sont réparties en quatre thématiques :

1. Quel est l'aspect du site web?
2. Comment pouvez-vous interagir avec le site?
3. Que pensez-vous de ce site?
4. Quels images de la science et des scientifiques ce site vous renvoie-t-il ?

1. What does the website look like?

Can you easily see what this website is about?	Yes	No
Is this website easy to read?	Yes	No
Is this site is cool to look at?	Yes	No
	Why?	
Are there things that distract you from reading the site properly?	Yes	No

Figure 1. Un exemple de questions posées aux participants

La séance se termine avec la discussion de clôture, pendant laquelle les participants donnent leur avis sur les sites web qu'ils viennent de visiter mais aussi sur les sites web scientifiques en

général et plus globalement sur leur pratique en matière d'accès à l'information sur la science et les scientifiques.

Pour en savoir plus sur les groupes de discussion : <http://www.yosciweb.eu/d9.pdf>

Les futures étapes de YOSCIWEB

La prochaine tâche pour chacun des partenaires de YOSCIWEB est de finaliser les résultats des groupes de discussion. Une fois l'ensemble des résultats formalisé, les partenaires espagnols et écossais en effectueront la synthèse.

Après cela, les partenaires islandais, espagnol et écossais identifieront à partir de ces résultats les tendances dans différents pays d'Europe. Ils compareront les différents points de vue exprimés par tous les groupes dans les différents pays afin de dégager les meilleures pratiques en matière de représentation de la science et des scientifiques.

La newsletter n°5 sera publiée dans 4 mois.

Le consortium YOSCIWEB espère vous fournir de précieux renseignements concernant les représentations de la science et des scientifiques sur le web et au final, nous espérons pouvoir dégager les meilleures pratiques concernant la communication de la science sur Internet.

Pour plus d'informations sur le contexte et les résultats du projet, rendez vous sur notre site internet : www.yosciweb.eu.